

LPO Grands Causses  
© 2013

Conception et  
rédaction :  
Albane Dervil,  
Noémie Zilletti,  
Raphaël Neouze

Illustrations :  
François Desbordes

Maquette et  
composition :  
Emmanuel Caillet,  
la tomate bleue

Impression : IDHP

Partenaires  
financiers :



# OBSERVER LE VAUTOUR MOINE

En France, le vautour moine est présent dans les Grands Causses, les Baronnies drômoises et le Verdon.



1 - LPO Grands Causses  
le bourg, 12720 Peyreleau  
tél : 05 65 62 61 40  
<http://rapaces.lpo.fr/grands-causses>

2 - Vautours en Baronnies  
26510 Rémuzat  
tél : 04 75 27 81 91  
<http://www.vautoursenbaronnies.com>

3 - LPO PACA Verdon  
55 boulevard Saint-Michel,  
04120 Castellane  
tel/fax : 04 92 83 69 55

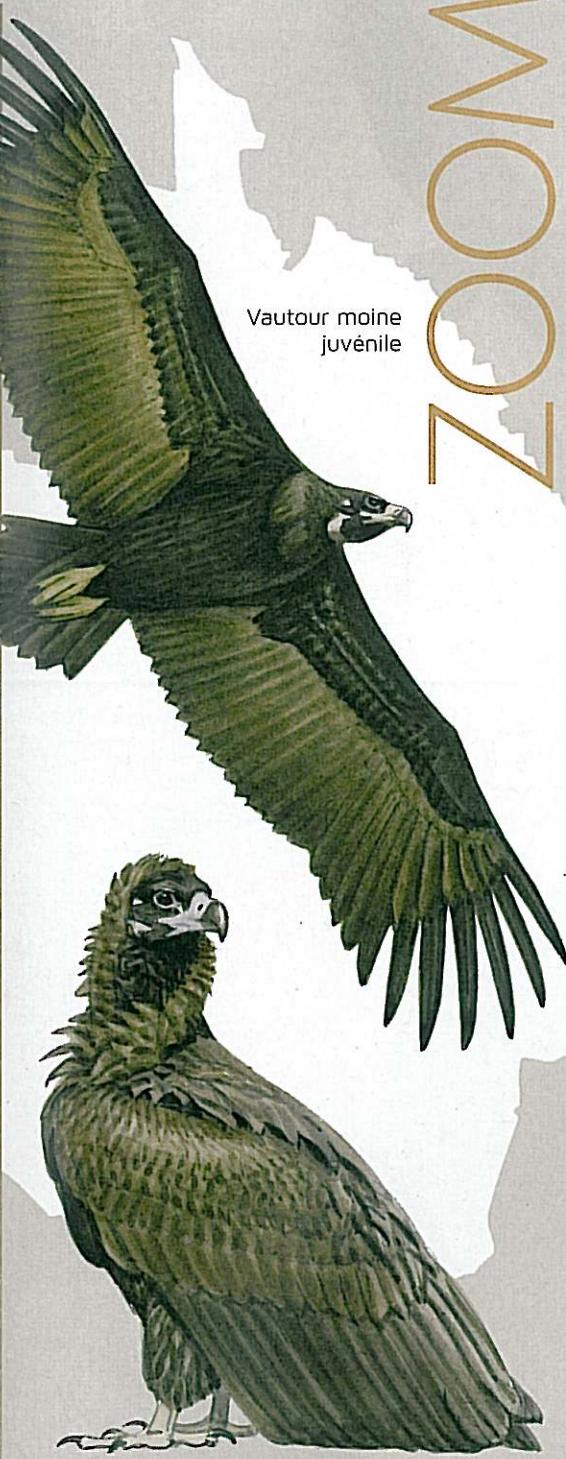
Son plumage brun, sa taille imposante et massive, ainsi que ses ailes plus rectangulaires et tombantes lorsqu'il plane le distinguent du Vautour fauve. Lorsqu'il est en vol, ses pattes claires tranchent avec son plumage foncé. Ce géant se déplace seul ou en couple, parfois mêlé aux vautours fauves. Il habite les reliefs boisés des massifs du sud de la France. Le Vautour moine construit en haut d'un arbre un grand nid rond et épais avec de gros branchages trouvés au sol. Son nid exposé le protège très peu des conditions climatiques, qui influencent la réussite de sa reproduction. Il a une alimentation plus diversifiée que le Vautour fauve. Il consomme les parties coriaces des carcasses (tendons, ligaments, cartilages...) mais aussi régulièrement des cadavres de la petite faune sauvage (lièvre, lapin, renard...).

## Le succès de sa réintroduction

Depuis 1992, le Vautour moine vole à nouveau dans le ciel des massifs méditerranéens français. Sa réintroduction initiée dans les Grands Causses (1992-2003) se poursuit depuis 2004 dans le Verdon et les Baronnies drômoises. Il niche maintenant sur ces trois massifs (27 couples en 2013).

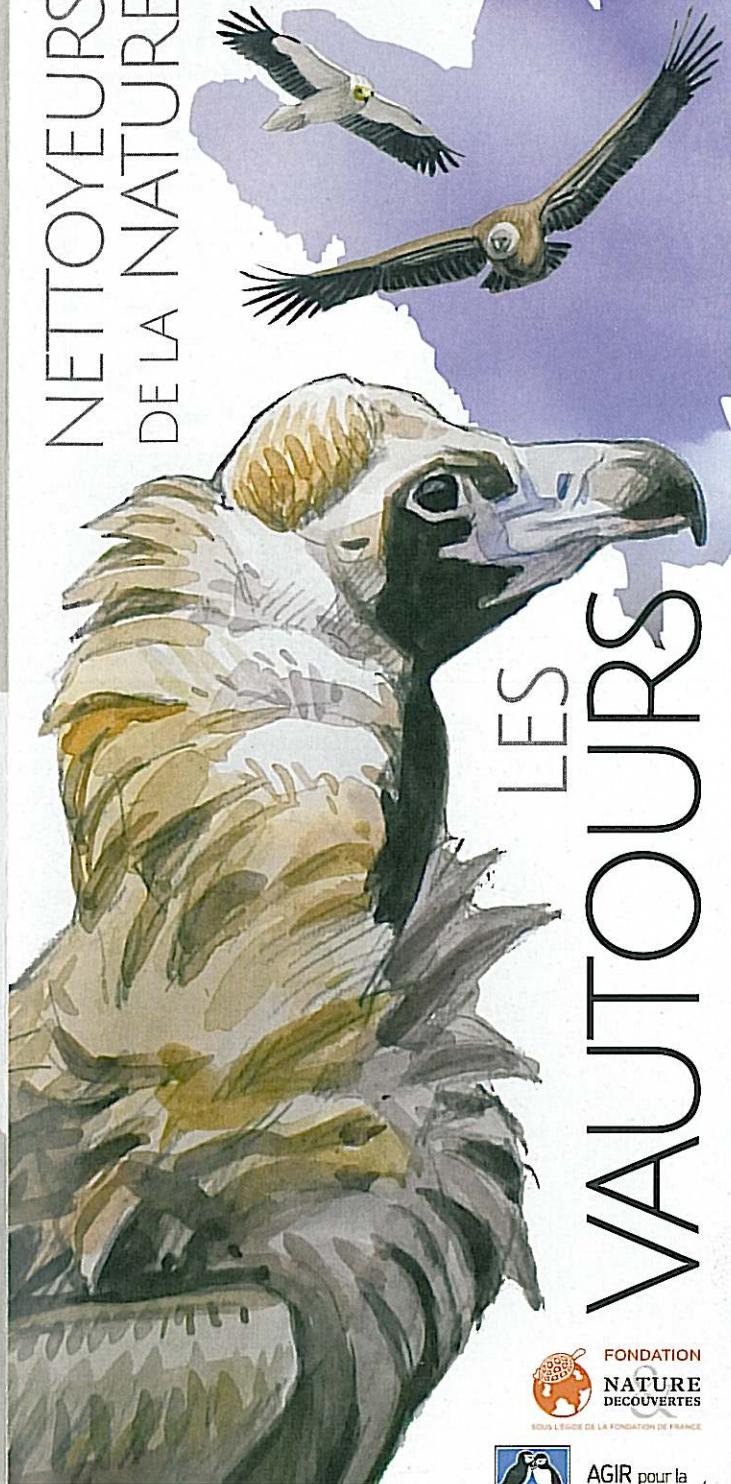
## Le Vautour moine, une espèce toujours menacée

Comme il niche dans un habitat plus accessible, il est très sensible aux dérangements. Il est protégé comme tous les rapaces. Aujourd'hui, sa présence en France reste menacée du fait de sa très faible population. C'est pour ces raisons que, l'Etat et les associations ont élaboré un Plan National d'Actions en sa faveur, coordonné conjointement par la DREAL Midi-Pyrénées et la LPO.



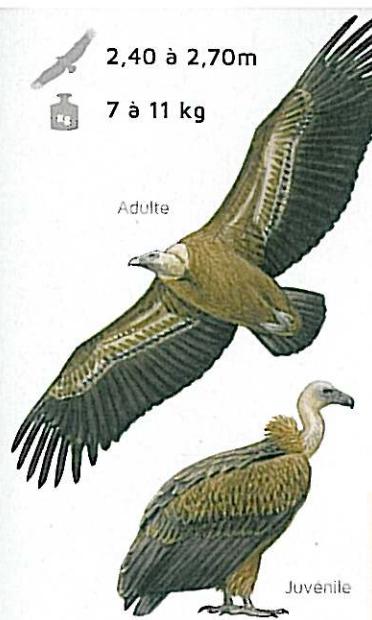
# ZOOM SUR LE VAUTOUR MOINE

# NETTOYEURS DE LA NATURE



# VAUTOUR MOINE

Le géant des arbres



Vautour moine se reproduit vers l'âge de 4 ans. Les couples occupent par petits groupes des zones variables mais évident chacun un territoire. Ils sont fidèles et construisent leur nid à la cime de grands pins, où ils pondent 1 œuf en fin d'hiver.

Un grégaire, le vautour moine arrive avec les vautours fauves sur les carcasses. Ce à son becasant et plus robuste, consomme les parties plus dures (la peau, tendons ou les tissages).

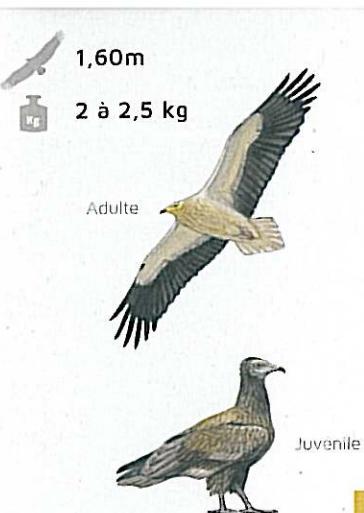


Les vautours fauves se déplacent et prospectent toujours à plusieurs. Ensemble, ils trouvent plus facilement les carcasses et peuvent s'y retrouver très nombreux en quelques minutes ! C'est ce que l'on appelle la « curée ». Généralement, il est le premier des quatre vautours à arriver sur les carcasses. Il en consomme les tissus mous (muscles et viscères).



# VAUTOUR FAUVE

Il vit en colonie



Le Vautour fauve est adulte à l'âge de 4 ans et les couples sont fidèles. Ils vivent en groupes et chaque couple construit son nid dans une cavité rocheuse au cœur des falaises de la colonie. Sur un lit de branches, ils déposent chaque hiver un œuf.

Les vautours fauves se déplacent et prospectent toujours à plusieurs. Ensemble, ils trouvent plus facilement les carcasses et peuvent s'y retrouver très nombreux en quelques minutes ! C'est ce que l'on appelle la « curée ». Généralement, il est le premier des quatre vautours à arriver sur les carcasses. Il en consomme les tissus mous (muscles et viscères).



Il aménage un nid en falaise, à l'aide de laine et de branches, où il dépose 1 à 2 œufs par an. Les couples choisissent des sites souvent isolés. Grâce à son bec long, fin et recourbé, il cure les os et « picore » les restes laissés par les autres vautours. Son alimentation est plus diversifiée : insectes, excréments, reptiles ou cadavres de petits mammifères.



# VAUTOUR PERCNOPTÈRE

Le petit migrateur



Il est le plus petit vautour européen et le seul migrateur. Adulte vers 4 ans, il passe l'hiver et sa jeunesse en Afrique subsaharienne et rejoint le sud de l'Europe pour se reproduire au printemps.

Il aménage un nid en falaise, à l'aide de



laine et de branches, où il dépose 1 à 2 œufs par an. Les couples choisissent des sites souvent isolés. Grâce à son bec long, fin et recourbé, il cure les os et « picore » les restes laissés par les autres vautours. Son alimentation est plus diversifiée : insectes, excréments, reptiles ou cadavres de petits mammifères.



# GYPAÈTE BARBU

Le mangeur d'os

Il atteint l'âge de se reproduire vers 8 ans. Les couples occupent et défendent un vaste territoire. En hiver, ils construisent un nid en falaise avec de la laine. Ils y pondent 1 à 2 œufs par an. Le Gypaète arrive parfois plusieurs jours après les autres vautours et achève le travail d'équarrisseur. Il se nourrit d'os, qu'il prélève sur les carcasses d'ongulés sauvages (chamois, mouflon, bouquetin, etc.) ou de bétail mort. Il peut avaler des os mesurant jusqu'à 30 cm ! Sinon, il transporte dans ses pattes les os trop longs et les laisse tomber pour les briser.